

FÊTE DE L'ASSOMPTION 2019

La Vierge Marie, quand le temps fut venu pour elle de terminer sa vie terrestre fut emportée au ciel en son corps comme en son âme. Ainsi a-t-elle rejoint son Fils qui, le premier, avait ouvert la grande porte de la maison du Père. Voici ce que nous célébrons en cette fête de l'Assomption de la Vierge Marie.

En Marie, nous contemplons le projet de Dieu qui a pleinement réussi, si je puis dire et qui nous concerne également si nous voulons bien nous souvenir que « chacun de nous avons été choisis par Dieu pour que nous soyons saints et immaculés sous son regard dans l'amour » pour reprendre l'enseignement de Saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens. Il est pourtant légitime de nous demander si Marie est imitable ! En effet, comme elle était préservée du péché originel, il lui était facile d'accomplir pleinement la volonté de Dieu. C'est bien sûr très vrai mais souvenons-nous de la réaction de Sainte Thérèse de l'enfant Jésus. À son époque, les sermons sur la Vierge Marie décrivaient les prérogatives extraordinaires de la Reine du Ciel : « on montre la Sainte Vierge inabordable, se plaignait Sainte Thérèse, il faudrait la montrer imitable, pratiquant les vertus cachées, alors qu'elle vivait de foi comme nous ». C'est très important, en effet, de ne pas oublier de parler de la Vierge Marie qui « a fait de sa vie, une extraordinaire conversion » justement pour mieux comprendre comment Marie est abordable et donc imitable.

Quoiqu'il en soit, la vie de notre Reine du Ciel, dès son commencement et jusqu'à son accomplissement, restera toujours un « mystère » à approfondir, à contempler, à imiter. En cette fête de l'Assomption, la liturgie nous éclaire grâce aux lectures qui viennent d'être proclamées. Je voudrais les commenter très succinctement et montrer comment chacun de ces textes rejoint notre vie concrète et nous appelle à répondre à notre vocation fondamentale : « Dieu nous a choisis pour être saint et immaculé sous son regard ».

La scène de la Visitation décrite par l'évangéliste Saint Luc nous rejoint dans notre vie quotidienne et tout particulièrement en cette période de vacances où chacun se déplace et vit différentes visites à des membres de sa famille, à des amis, à des inconnus parfois avec qui se créent de nouveaux liens d'amitié. Savons-nous reconnaître, dans ces rencontres, une présence de Dieu comme nous le révèle aujourd'hui Elisabeth accueillant sa jeune cousine avec tellement de chaleur (Souvenons-nous de la fresque de Rocamadour !). À travers leurs démarches, leurs salutations s'opère une rencontre mystérieuse entre les bébés qu'elles portent. Jean-Baptiste en est sanctifié et consacré dans sa mission d'annonciation du Messie ; Jésus est, déjà dans le sein de sa mère, si petit, manifesté au grand jour « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? » car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à nos oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi... ».

La première lecture, choisie dans l'Apocalypse de Jean, nous parle, en termes imagés, d'un enfantement qui est loin d'être facile, qui se réalise au cœur d'un combat contre des forces adverses se révélant un vrai danger pour l'enfant qui va naître. N'hésitons pas à méditer ce passage. Il peut nous paraître étrange, loin de ce que nous vivons et pourtant il nous parle de la vocation de la Vierge Marie qui a donné au monde le Sauveur. Or cette vocation a, pourrait-on dire, déchaîné les forces adverses qui cherchent à tout prix à « dévorer l'enfant dès sa naissance » car le démon cherche à entraver le projet de Dieu. Or dans la mission de la Vierge Marie nous est révélée la mission de l'Église, de chacun de nous « pierre vivante » dans l'Église. Nous est confié cette mission d'enfanter le monde nouveau, cette civilisation de l'Amour que nous sommes appelés à faire naître en nous et autour de nous. Ce monde nouveau nous est donné, comme une réalité très fragile, et il nous revient de l'enfanter dans la douleur, sans sous-estimer la présence du démon qui cherche, de toutes ses forces, à supprimer ce germe de vie nouvelle. Nous retrouvons bien ici la réalité de ce combat spirituel auquel nous sommes appelés dans notre fidélité à notre vie baptismale. Or cet enfantement, nous sommes appelés à le vivre dans la Vierge Marie avec la disponibilité à la grâce de Dieu qui est la sienne.

La grâce de Dieu qui est « première » nous dit l'apôtre Paul. « En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie ». Nous n'en aurons jamais fini de méditer cet enseignement qui éclaire notre destinée humaine en plénitude si je puis dire. Le mal, le péché, la mort n'ont pas et n'auront pas le dernier mot puisque le Christ est venu pour nous en délivrer.

Voilà ce que notre Reine du Ciel a vécu tout au long de son existence terrestre et qui rejoint aujourd'hui, en son Assomption, son couronnement. Elle est, pour l'humanité en marche « la première en chemin » pour reprendre un chant que nous connaissons bien.

Apprenons de la Vierge Marie la joie d'être envahi par la présence de Dieu au cœur de nos rencontres quotidiennes ; apprenons également, à son école, à travailler à l'avènement de ce monde nouveau sans craindre les dangers ni les sacrifices et cela dans la confiance dans le Christ qui nous donne part à sa résurrection. Amen !